

La Thune du Cœur se fête sur le bateau «Genève»

@ Lucien FORTUNATI



La somme réunie se monte à 55 000 francs. Elle a été redistribuée à trois associations de la place

Aude Bumbacher (Bateau Genève), Anne-Lise Thomas (Partage), Frédéric Julliard (Tribune de Genève), Marc Nobs (Partage), Noël Constant (Carrefour-Rue) et Jules. L. FORTUNATI

Le cochon le plus aimé de la République s'est offert une croisière à quai ce vendredi, à l'heure de la soupe de midi, sur le pont agréablement chauffé du bateau Genève. Jules, c'est son prénom bien connu, a pris du volume depuis le début de l'hiver. Tout est bon en lui, à commencer par la Thune du Cœur dont il incarne, depuis maintenant vingt-trois ans, l'humaine générosité. On l'a beaucoup vu en décembre, animant par ses rondeurs des collectes spontanées un peu partout dans la ville.

Il était sur le pavé des Rues-Basses, à l'occasion d'un concert organisé par de jeunes musiciennes en herbe. Il a confirmé son talent mélomane au temple de Saint-Gervais, plein à craquer, sous la baguette du chef d'orchestre Eric Bauer dirigeant l'Ensemble instrumental romand lors d'un concert de l'An mémorable.

Il a comme chaque année aligné les compétitions sportives, de la Course de l'Escalade au derby sur la glace entre le Genève-Servette et le Lausanne Hockey Club (les Grenat ont gagné ce soir-là!). Il a multiplié les buffets populaires, les tombolas improvisées, les virées en casernes de pompiers, sous la conduite des sapeurs volontaires de la commune de Plan-les-Ouates, des fidèles de la cause, désintéressée et drôlement altruiste.

Il a mis une fois de plus les marcheurs et marcheuses dans sa poche, pardon, dans son ventre,

sonnant et trébuchant. Des pièces de monnaie de toutes tailles, des billets discrètement pliés comme ceux déposés certains jours à la réception de ce journal qui l'a vu naître il y a plus de deux décennies. Sacré Jules, bravo Julie. Car ce cochon doué pour l'ubiquité a sa banquière, tenant scrupuleusement à jour le carnet du lait des fonds récoltés. Cette main courante comptable est un vrai livre d'or, la trace écrite du trésor d'imagination dont font preuve les acteurs, souvent anonymes, actifs dans cette collecte locale en faveur des plus démunis.

La somme récoltée cette année se monte à 55 000 francs. Jules a déjà fait mieux mais il est néanmoins satisfait du travail réalisé. Une telle somme, en période de crise, c'est bien. Son rédacteur en chef, Frédéric Julliard, à la tête de la «Tribune de Genève», l'a publiquement remercié, entouré des trois associations vers qui la somme réunie sera redistribuée.

À commencer par l'équipe du bateau Genève, nouvellement choisie, qui sert chaque matin dès 7 h 30 près de 150 petits-déjeuners aux personnes dans le besoin. La fondation Partage, qui gère la banque alimentaire genevoise, et Carrefour-Rue, qui offre un accompagnement concret aux personnes sans abri, figurent également au nombre des bénéficiaires.

Trois associations essentielles sur le territoire genevois et dont Frédéric Julliard a salué l'engagement associatif: «Les liens que vous tissez avec la cité nous tiennent également à cœur, nous autres journalistes. Votre rayonnement nous encourage à ne pas parler que des politiciens, des riches et des puissants qui font régulièrement l'actualité, mais à porter notre regard sur cette classe moyenne de plus en plus déclassée qui, parfois, se rapproche à son tour de la précarité que vous combattez.»

Pour conclure, la soupe de l'amitié, touillée d'une main ferme par la Julie. Délicieux moment. TH.M.

© Tribune de Genève